

# Météo et production viticole déprimées

La météo est particulièrement grise et pluvieuse, limitant les fenêtres pour les moissons et les fenaisons et dégradant la qualité des produits en céréales, fourrages mais aussi en fruits et légumes. La production régionale viticole pourrait être inférieure de 17 à 28 % à la moyenne quinquennale du fait du gel et de conditions sanitaires défavorables. Le prix des broutards, toujours en dessous des années précédentes, amorce sa baisse saisonnière prématurément. Le cours régional de la viande de porc perd 8 % en un mois tandis que ceux des bovins de boucherie et de l'agneau restent mieux orientés.

## SYNTHESE DU MOIS

### Météo – Une petite semaine de beau et c'est tout !

Avec 71 % de pluie en plus, 0,6 °C de moins et un ensoleillement déficitaire de 18 %, le mois de juillet est particulièrement gris et pluvieux sur la région.

#### *Contexte national, international*

- les mois de juin et juillet sont très pluvieux en France et se classent au 3<sup>ème</sup> plus fort cumul de pluies depuis 1959, avec un dépassement de 53 % des normales (source : Météo France).

### Grandes cultures et fourrages – Moissons retardées et blés dégradés à cause des pluies

Avec un mois très humide, 10 à 20 % des blés ne sont pas encore récoltés fin juillet. Le rendement moyen régional est bon, la qualité est hétérogène et globalement assez médiocre. La météo est favorable au développement végétatif des cultures de printemps et à leur floraison. Les cours des grains se maintiennent 13 à 66 % au-dessus de juillet 2020. La pousse des fourrages est belle mais les créneaux de récolte sont limités par la pluie, rendant la qualité très hétérogène selon les parcelles.

#### *Contexte national, international*

- La production de blé tendre français est attendue à 37 Mt, soit 10 % de plus que la moyenne quinquennale et 26 % de plus qu'en 2020. Le rendement moyen français est estimé à 74 q/ha (contre 68,5 en 2020).  
- Protéagineux français : la production augmenterait de 39 % sur 5 ans grâce à de bons rendements et des surfaces en hausse.  
- Production européenne 2021 : la récolte de céréales pourrait être supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale tandis que celle des oléagineux serait inférieure de 2 %, notamment du fait de la baisse des surfaces en colza.

### Viticulture – Conditions sanitaires difficiles dans les vignes

L'humidité favorise le développement de pourritures sur les grappes qui, si elles devaient se développer davantage, pourraient aggraver la perte de production. Le rendement régional pourrait s'établir entre 35 et 40 hl/ha, soit 17 à 28 % de moins que la moyenne quinquennale. Les exportations restent dynamiques pour les vins régionaux, tout comme les volumes vrac contractualisés en beaujolais.

#### *Contexte national, international*

- Les premières estimations révèlent une production nationale qui pourrait se situer entre 33 et 36 Mhl, soit un rendement entre 43 et 47 hl/ha, contre 61 l'an dernier et 59 pour la moyenne 2016-2020. Le gel et les mauvaises conditions sanitaires expliquent cette très faible récolte, inférieure à celle de 1991 et 2017, qui correspondent à des années de gel tardif.

## Fruits & légumes – État qualitatif des productions impacté par la météo maussade

La fin de campagne en cerise se solde par un prix moyen supérieur à 2020 mais des volumes très réduits et un tri important du fait d'une qualité médiocre. De même, les quantités d'abricot et leur qualité ne sont pas au rendez-vous. Si la production de noix est prometteuse, ce n'est pas le cas de la châtaigne qui a gelé dans de nombreux vergers et dont la perte de production est estimée à 50 %. Laitue, radis, tomate et courgette souffrent des conditions météo.

### Contexte national, international

- Malgré la faible production de fruits français, la fédération des producteurs exhorte la grande distribution à mettre l'origine France en avant. Elle juge en effet que trop de fruits espagnols sont actuellement vendus en France.
- Les prix moyens nationaux au stade expédition sont très élevés en fin de mois pour certains produits : + 58 % pour les prunes par rapport à la moyenne quinquennale, + 39 % pour les pêches et nectarines, + 37 % pour les abricots et les tomates, + 30 % pour les courgettes.

## Lait – Marché à l'équilibre sauf en bio

La production de lait de vache augmente en région, comme en France, retrouvant son niveau de 2018 et 2019. Les prix bénéficient de l'élan des mois précédents, sauf en bio du fait d'une offre supérieure à la demande. La collecte de lait de chèvre pour le 1<sup>er</sup> semestre 2021 est dynamique dans la région (+ 1,9 % sur un an) tandis qu'elle recule de 0,4 % pour l'ensemble de la France. Les prix restent supérieurs à ceux de 2020.

### Contexte national, international

- Lait non bio : le creux saisonnier des prix est peu marqué cette année, grâce à la répercussion aux éleveurs du bon équilibre des marchés mondiaux.
- Lait bio : lorsque le déséquilibre entre production et consommation est trop important, du lait bio doit être déclassé. C'est le cas en ce moment du fait d'une consommation stagnante face à une production croissante accentuée par la dynamique saisonnière.
- Marchés laitiers dans le monde : la collecte rebondit nettement dans les principaux bassins producteurs. Les échanges de beurre diminuent et le cours perd 8 % en un mois.

## Bovins – Prix des broutards : baisse saisonnière prématurée

L'offre en bovins maigres s'étoffe tandis que l'intérêt des acheteurs ne se porte que sur les laitones de qualité. Les cours des broutards mâle amorcent dès fin juin et de manière prématurée leur baisse saisonnière. Les prix des bovins de boucherie bénéficient d'une conjoncture relativement favorable dans quasiment toutes les catégories.

### Contexte national, international

- Les envois de viande bovine vers l'Allemagne en mai restent dynamiques (+ 14 % / 2020 et + 3 % / 2019), tout comme l'ensemble des exportations de viande bovine française (+ 19 % / 2020 et + 3 % / 2019).
- La majorité des cours européens du jeune bovin est tirée vers le haut par l'allègement des marchés, sauf en Italie où les prix plafonnent. La cotation du jeune bovin en Allemagne est historiquement élevée pour la saison. En Pologne, les prix sont tirés vers le haut par les demandes à l'exportation.

## Porcins, volailles, ovins, lapins – Baisse importante du cours du porc dans un marché saturé

Les abattages de porc sont en légère hausse sur un an mais les prix perdent 8 % en un mois. Les abattages d'agneaux fléchissent en juin mais restent 10 % au-dessus de 2020 pour l'ensemble du 1<sup>er</sup> semestre. La baisse saisonnière du cours de l'agneau est limitée grâce à la fête de l'Aïd el Kebir et se situe 13 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

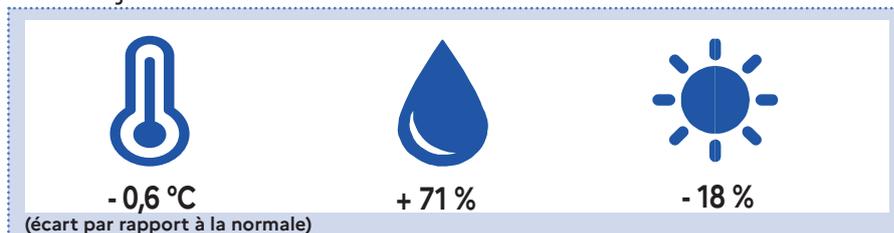
### Contexte national, international

- L'offre européenne en viande porcine est faible mais la demande l'est plus encore. Les cours se stabilisent après avoir nettement baissé dans les pays exportateurs (Espagne et Danemark notamment). Le gouvernement chinois annonce que le pays a retrouvé 98 % de son cheptel de truies d'avant la crise sanitaire de la peste porcine africaine, ce qui explique ses faibles achats en Europe depuis plusieurs mois.
- Poules pondeuses : le sexage in ovo des futures pondeuses devrait être imposé courant 2022 afin d'éviter le broyage des poussins mâles. Le prix des œufs devrait sensiblement augmenter, tant au détail que pour l'industrie et l'importation d'œufs étrangers pourrait augmenter, notamment en usage agro-alimentaire.
- Peste porcine africaine : elle est confirmée dans 3 élevages allemands proches de la frontière polonaise mais très éloignés les uns des autres. Par ailleurs, découverte dans de nombreux élevages de République Dominicaine, elle pourrait se propager en Amérique du Sud et aux États-Unis, ce dernier étant le 3<sup>ème</sup> producteur mondial de viande porcine.

## Une petite semaine de beau et c'est tout !

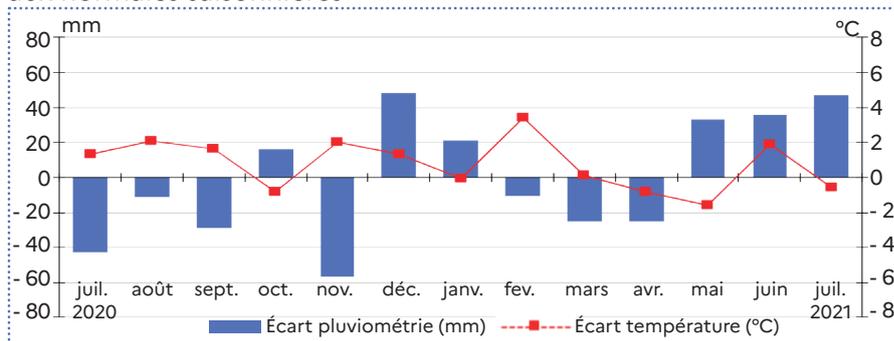
Après deux jours de beau temps, l'activité orageuse reprend avec une forte intensité notamment à l'est de la région. Ensuite les orages laissent la place à un temps frais et instable en milieu de mois. Pour la fête nationale, les 20 °C ne sont atteints que dans l'extrême sud de la région. A partir du 17-18 juillet, le temps redevient enfin de saison pour une petite semaine. Le 23 juillet, seule journée à plus de 30 °C sur l'ensemble de la région, marque la fin de cette embellie et le retour des orages pour une fin de mois à nouveau perturbée. En pluviométrie mensuelle, la majeure partie de la région est excédentaire (+ 71 % en moyenne). Les cumuls les plus élevés sont observés sur le nord-est de la région où la pluviométrie dépasse largement deux fois les normales à Ambérieu-en-Bugey, Chambéry et Lyon. Dans l'ouest de la région, certains secteurs sont moins arrosés et déficitaires (- 30 % à Vichy).

### Bilan de juillet 2021



Source : Météo France

### Écart de la pluviométrie et des températures 2020-2021 par rapport aux normales saisonnières



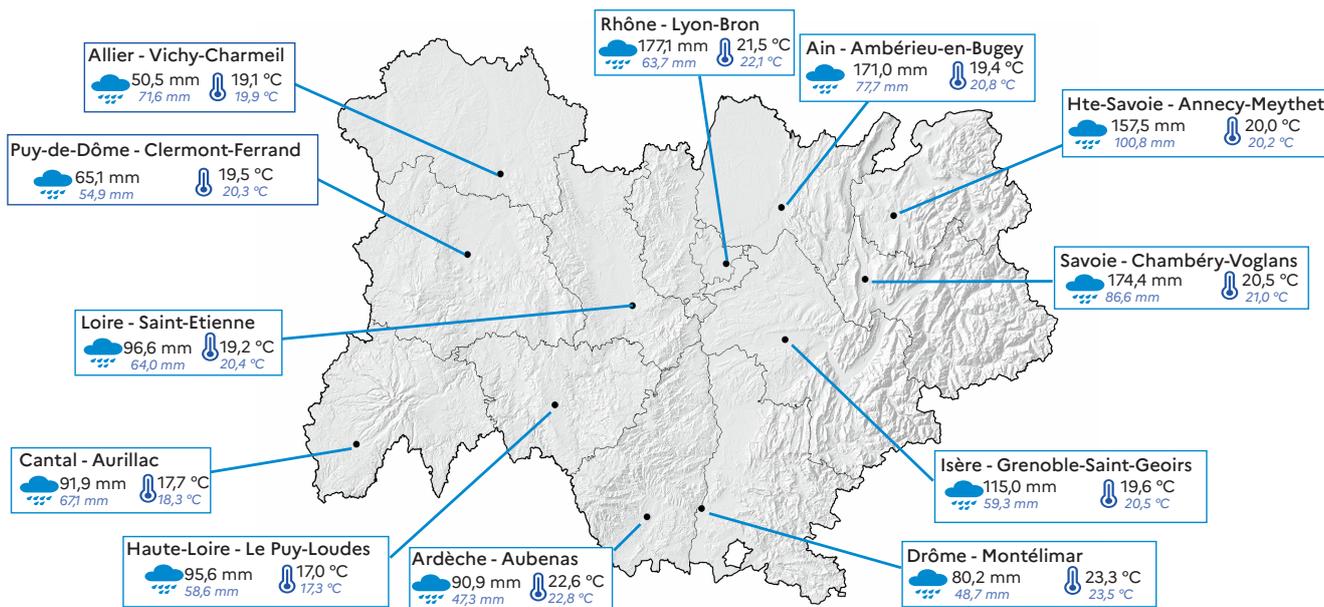
Source : Météo France

Le temps majoritairement couvert provoque un déficit d'ensoleillement et des températures en retrait de 0,6 °C par rapport aux normales. Alors que les températures minimales sont proches des normales, les

températures maximales sont en net retrait et accentuent cette impression de fraîcheur, comparée aux étés précédents. Il faut remonter à 2014 pour retrouver un mois de juillet plus frais.

■ Philippe Ceysnat

### Météorologie de juillet 2021



Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

précipitations (en mm)  
 température moyenne (en °C)  
 xx mm | Normales saisonnières  
 xx °C | 1981-2010

Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

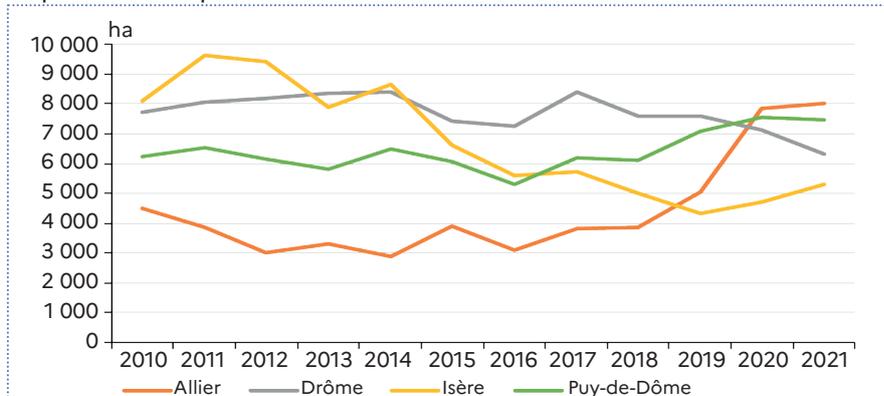
## GRANDES CULTURES

# Moissons retardées et blés dégradés à cause des pluies

Les pluies fréquentes et abondantes contrarient le début des moissons des **céréales d'hiver**. Il faut attendre le 18 juillet pour retrouver une petite semaine de temps chaud et ensoleillé au cours de laquelle les récoltes vont s'accélérer. Néanmoins, la fin de mois à nouveau perturbée ne permet pas d'achever les moissons. Il reste en fin de mois 10 à 20 % des blés à récolter et notamment certaines parcelles très humides où la portance des sols ne permet pas le passage de la moissonneuse. Les récoltes des orges d'hiver sont pratiquement terminées avec des rendements très satisfaisants à plus de 60 q/ha soit 15 q au-dessus de 2020. Les dernières pluies provoquent des baisses de PS (poids spécifique), indicateur de qualité du grain.

Les rendements en blé sont revus à la hausse dans l'est de la région alors qu'ils déçoivent à l'ouest par rapport aux estimations de début juillet. La moyenne régionale devrait être proche des 63 q/ha soit 5 q au-dessus de la moyenne quinquennale. Comme pour les orges, le PS est bas et souvent en dessous de la norme (76 kg/hl). Malgré l'abaissement de ce seuil par beaucoup d'organismes stockeurs, certains blés sont déclassés. Les conditions très humides provoquent un début de germination et une baisse de la qualité panifiable du blé. Certaines parcelles sont également touchées par la présence de mycotoxines. Ces baisses de qualité sont accentuées dans les parcelles versées par le vent et les orages. La proportion de blés dégradés varie de 10 à 40 % suivant les secteurs et les dernières récoltes qui ne devraient s'achever en plaine que mi-août ne vont pas améliorer la situation.

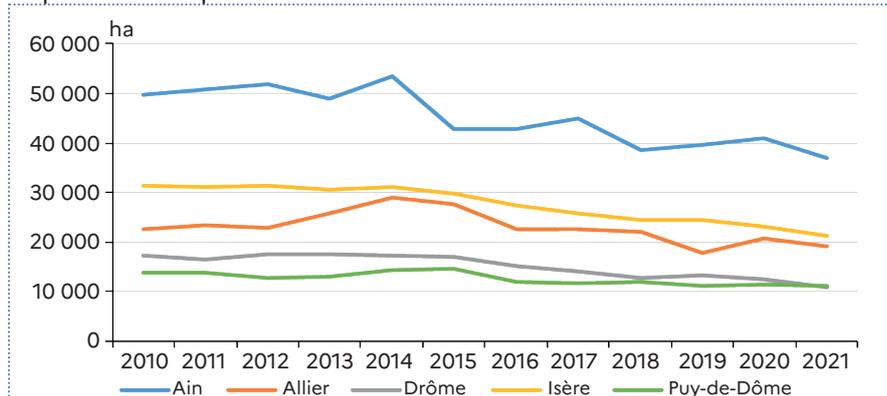
### Évolution des surfaces de tournesol pour les principaux départements producteurs



Source : Agreste

Après une baisse des surfaces régionales de tournesol de 2016 à 2019, la campagne 2020 est d'un niveau équivalent à l'année 2010.

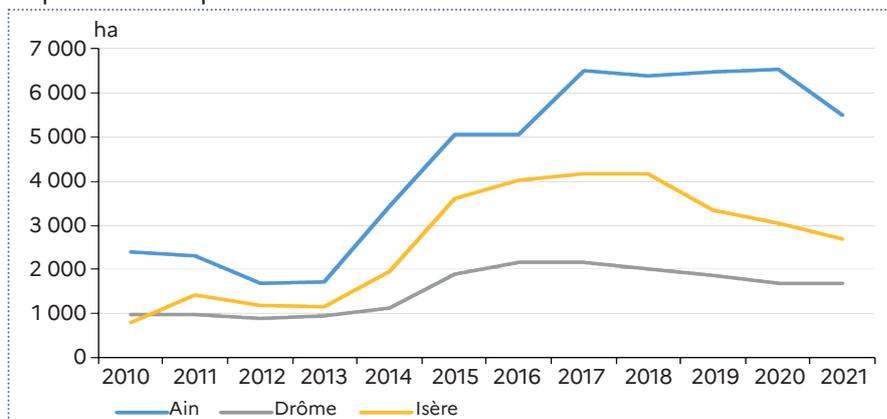
### Évolution des surfaces de maïs-grain pour les principaux départements producteurs



Source : Agreste

Effritement des surfaces régionales en maïs depuis 2015 et 20 % de surfaces en moins en 10 ans.

### Évolution des surfaces de soja pour les principaux départements producteurs



Source : Agreste

Les surfaces régionales de soja en forte progression depuis 2015 et sont 180 % plus importantes qu'en 2010. En colza, les surfaces ont fortement augmenté en 2016-2017, puis retrouvent un niveau légèrement inférieur à 2010.

Les **maïs** bénéficient des pluies pour présenter un fort développement végétatif. La floraison qui se déroule en deuxième quinzaine de juillet dans de bonnes conditions permet d'espérer un nombre de grains important. Le potentiel est prometteur malgré le retard végétatif pris par rapport aux dernières années. Le développement des chrysomèles du maïs est observé dans l'est de la région avec les premiers dégâts dans certaines parcelles.

Malgré des difficultés de récoltes identiques aux céréales, les rendements des **colzas** sont revus à la hausse. Ils approchent la moyenne quinquennale à 31 q/ha. Ces résultats corrects combinés à des sols plus humides que ces dernières années devraient permettre un rebond des intentions de semis.

Les pluies sont également bénéfiques aux **tournesols** qui sont encore en floraison en fin de mois. La situation est favorable malgré des développements végétatifs parfois excessifs et une récolte qui s'annonce tardive.

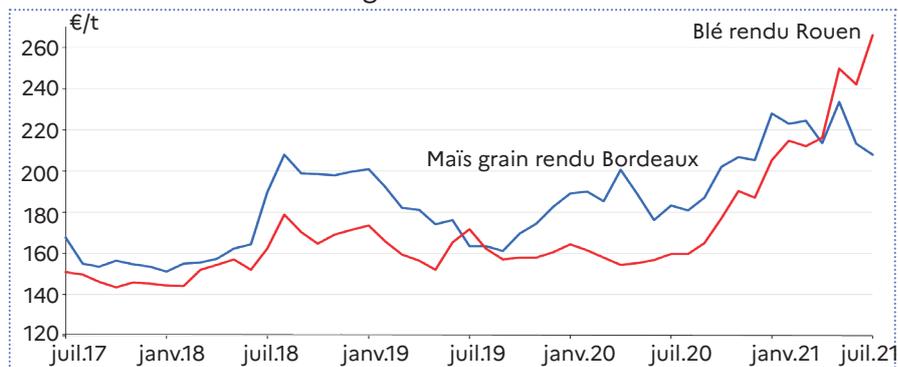
La floraison des **sojas** bénéficie également de ce temps pluvieux.

Les **prix des céréales** se maintiennent à un bon niveau. Les sécheresses en Russie et en Amérique du Nord limitent la production de blé de ces pays. En Europe de l'Ouest, ce sont les problématiques de qualité qui maintiennent la pression sur le marché. Le maïs est également soutenu par la baisse de production brésilienne.

Les **prix des oléagineux** se maintiennent à un niveau élevé grâce aux baisses de productions de canola canadien (oléagineux proche du colza).

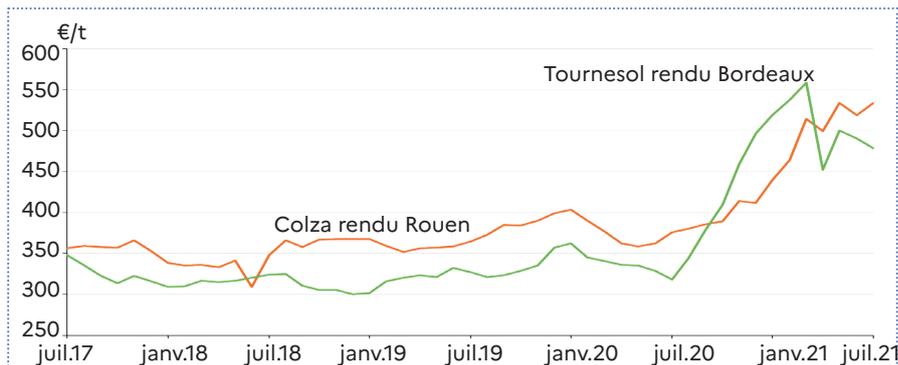
■ Philippe Ceysat  
Jean-Marc Aubert

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	juillet 2021	juillet 2021 / juin 2021	juillet 2021 / juillet 2020
Blé tendre rendu Rouen	208 €/t	- 2,3 %	+ 13,4 %
Maïs grain rendu Bordeaux	266 €/t	+ 9,9 %	+ 66,2 %
Colza rendu Rouen	534 €/t	+ 3,0 %	+ 42,4 %
Tournesol rendu Saint-Nazaire	478 €/t	- 2,4 %	+ 60,3 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

## FOURRAGE

# Conditions favorables à la pousse de l'herbe mais pas aux récoltes

**En plaine,** les conditions météo restent très favorables à la pousse de l'herbe. Avec des pluies fréquentes et abondantes et des températures modérées (une seule journée à plus de 30 °C) la pousse de l'herbe demeure active tout le mois. Revers de la médaille, les créneaux pour réaliser les récoltes sont rares. Il faut attendre le 18 juillet pour trouver plusieurs jours consécutifs de beau temps. Cette petite semaine permet aux éleveurs d'achever les premières coupes et débiter les deuxièmes. Pour les premières coupes, la quantité est bonne mais la qualité est souvent dépréciée.

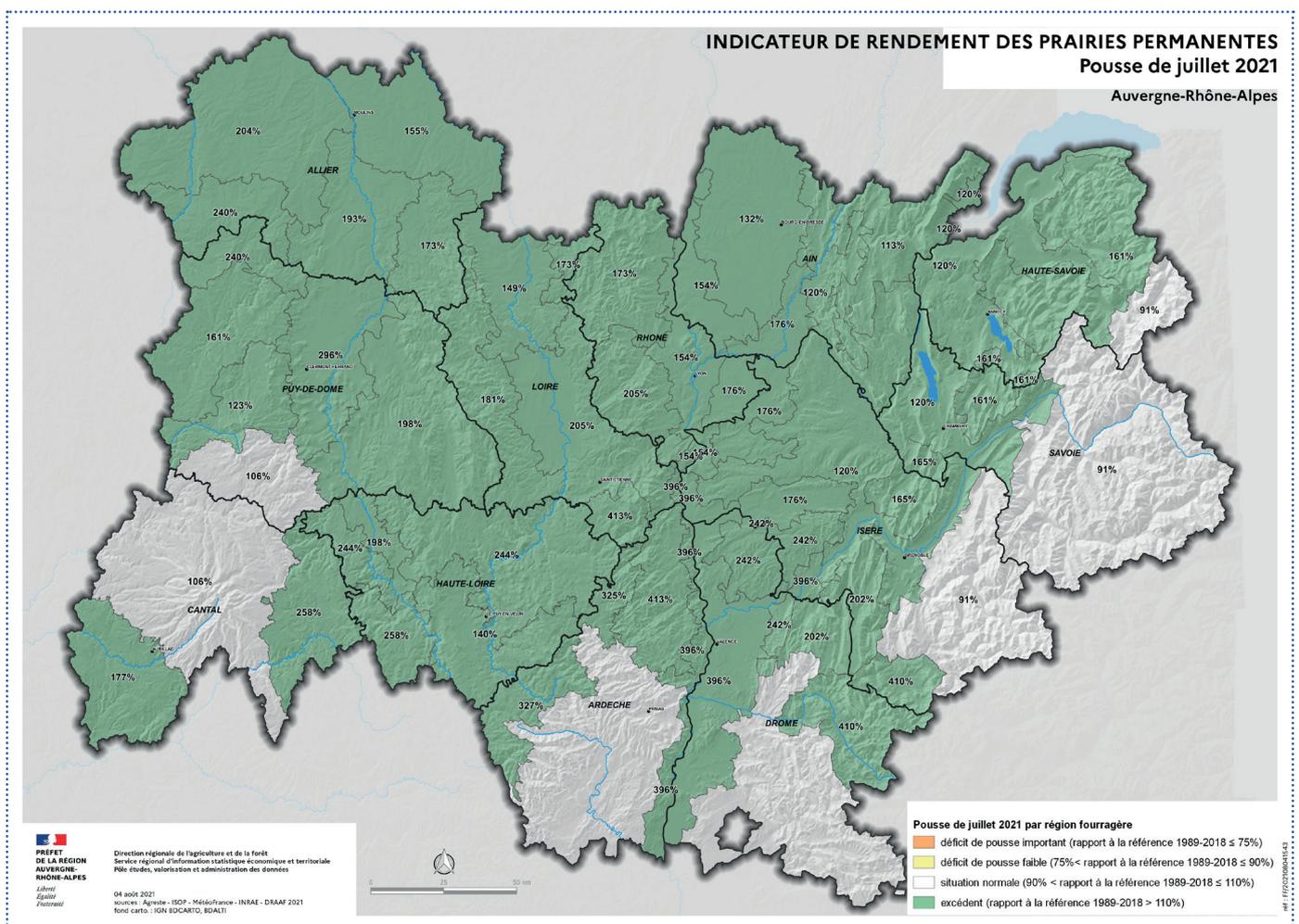
La bonne croissance des luzernes permet d'envisager une troisième coupe.

**En altitude,** les foins se poursuivent dans la seule semaine favorable mais la majorité des agriculteurs n'a pas terminé les premières coupes en fin de mois. Les quantités sont satisfaisantes mais les qualités beaucoup plus aléatoires. Comme en plaine la pousse de l'herbe est encore bien active et devrait permettre de réaliser de beaux regains si le soleil veut bien faire son retour en août. Les conditions humides et températures modérées assurent de l'herbe verte

en pâture ou à l'affouragement pour juillet, voire août.

Les **maïs fourrages** sont en floraison pour la majorité des parcelles. Le développement végétatif est important et les conditions sont favorables au développement des grains. Le déficit de température retarde la pousse et les premières récoltes ne sont pas attendues avant début septembre sauf changement radical de temps.

■ Philippe Ceysnat  
Fabrice Claret



## VITICULTURE

# Conditions sanitaires difficiles dans les vignes

Les vignes sont dynamiques, les feuillages expansifs, mais les champignons dus à l'humidité également ! Le stade «fermeture de la grappe» limite désormais le risque vis à vis du mildiou et autre black-rot. En revanche, des foyers de pourriture due à botrytis apparaissent sur de nombreuses grappes et inquiètent beaucoup les vignerons.

Les premières estimations de production révèlent un rendement 2021 qui pourrait se situer seulement entre 35 et 40 hl/ha, contre 48,5 pour la moyenne quinquennale.

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

La campagne commerciale 2020-2021 se termine avec la confirmation des tendances perçues depuis plusieurs mois. Les volumes de négoce en beaujolais sont 30 % supérieurs à l'an dernier. Comme mentionné le mois précédent, cette campagne est la plus importante en volume de ces cinq dernières années malgré la fermeture des bars et restaurants de début novembre à mi-mai. Les prix moyens sont en baisse de 4 % par rapport à la campagne 2019 mais en recul de moins de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

#### Côtes-du-rhône

La campagne se termine avec des volumes de côtes-du-rhône régional inférieurs de 7 % à l'an dernier mais surtout en baisse de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les prix de plusieurs appellations de côtes-du-rhône terminent en baisse même si les crus s'en sortent mieux. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix de l'ensemble des côtes-du-rhône génériques sont en baisse de 6 %.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2020

(hl, €/hl et %)	Campagne 2020-2021 situation fin juillet 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	252 746	181	+ 28 %	- 8 %
dont village rouge	73 448	175	+ 51 %	- 2 %
rouge	57 725	155	+ 294 %	- 9 %
beaujolais crus	152 056	277	+ 31 %	- 1 %
dont brouilly	36 779	244	+ 25 %	- 2 %
morgon	31 445	300	+ 17 %	- 1 %
moulin à vent	12 435	349	+ 57 %	- 5 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>404 802</b>	<b>217</b>	<b>+ 29 %</b>	<b>- 4 %</b>

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2020

(hl, €/hl et %)	Campagne 2020-2021 situation fin juillet 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional</b>	<b>745 299</b>	<b>139</b>	<b>- 7 %</b>	<b>- 9 %</b>
dont rouge	642 014	137	- 8 %	- 9 %
rosé	67 036	138	- 7 %	- 11 %
blanc	41 216	159	+ 15 %	- 18 %
côtes-du-rhône village avec nom géographique	41 144	200	+12 %	- 7 %
côtes-du-rhône village sans nom géographique	62 441	162	- 1 %	- 6 %
grignan-les-adhémar	9 962	115	- 8 %	- 5 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>27 879</b>	<b>720</b>	<b>+ 9 %</b>	<b>+ 1 %</b>
dont croze-hermitage	12 215	590	+ 30 %	=
saint-joseph	10 193	694	- 7 %	=

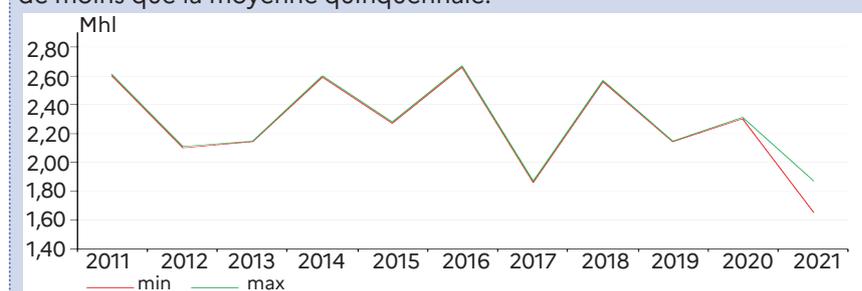
Source : Inter Rhône

### Stades phénologiques - État de la vigne

Le retard phénologique par rapport à l'année dernière se maintient, voire s'amplifie. Les stades vont de «31 - petit pois» à «35 - début véraison». Oïdium, black-rot et mildiou sont toujours bien présents mais de moins en moins impactants pour les baies. En revanche, la pourriture grise (botrytis) prend le relais dans plusieurs vignobles et une trop grande humidité pourrait encore amputer le potentiel de récolte.

### Premières estimations de la production 2021

Le gel d'avril puis l'état sanitaire du vignoble rendent difficile les estimations de production, qui pourrait se situer entre 1,7 et 1,9 Mhl, soit 19 à 28 % de moins que la moyenne quinquennale.



Source : Agreste

## Exportations

La tendance observée les mois précédents se poursuit avec des exportations en augmentation aussi bien en valeur qu'en volume notamment en vins de la vallée du Rhône.

### Beaujolais

Les exportations de juin sont légèrement inférieures à l'an dernier en volume mais 24 % au-dessus de 2020 en valeur (et même 51 % au-dessus de la moyenne quinquennale des mois de juin). Les valeurs cumulées de la campagne 2020-2021 par rapport à la moyenne quinquennale sont inférieures de 6 % en volume mais supérieures de 6 % en valeur.

### Côtes-du-rhône

Contrairement au mois précédent, les volumes de vins de la vallée du Rhône exportés sont supérieurs de 22 % à juin 2020 et de 55 % pour les valeurs. L'augmentation des exportations à partir du mois de février permet de compenser un début de campagne qui était plutôt morose.

La bonne tenue des exportations des vins de la vallée du Rhône contraste avec les transactions en ventes en vrac et négoce sur le marché national, qui sont en baisse régulière depuis plusieurs années.

### Vin bio dans les transactions vrac durant la campagne 2020-2021

Le beaujolais bio représente 2 % des contrats, à l'identique de la campagne commerciale précédente. Les vins bio des côtes-du-rhône génériques et des crus septentrionaux représentent 14 % des contrats, soit 1 % de plus que lors de la campagne précédente.

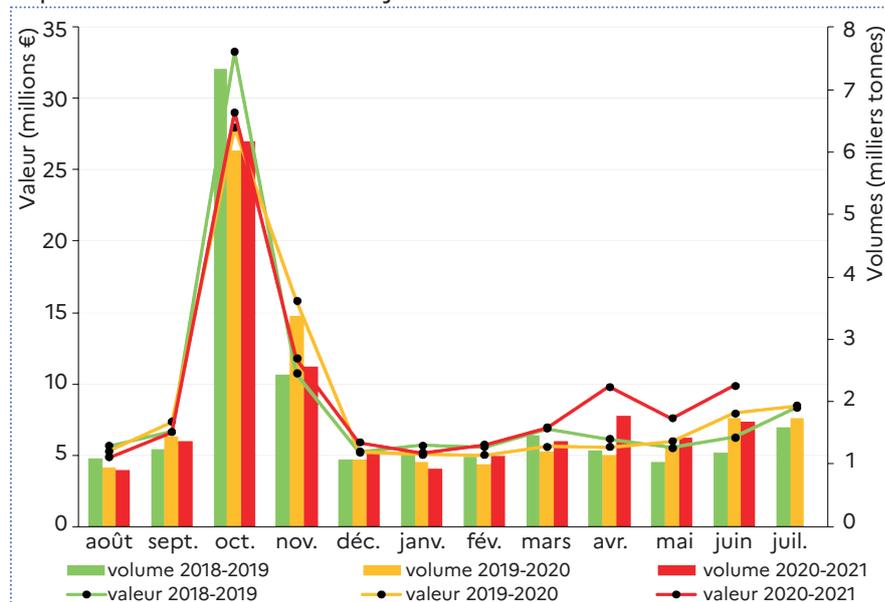
■ Eric Minet  
David Drosne

## Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2020

(hl, M€ et %)	Campagne 2020-2021 situation fin juin 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais	204 672	103	+ 1,1 %	+ 6,7 %
Vallée du Rhône	729 825	421	+ 6 %	+ 14,5 %

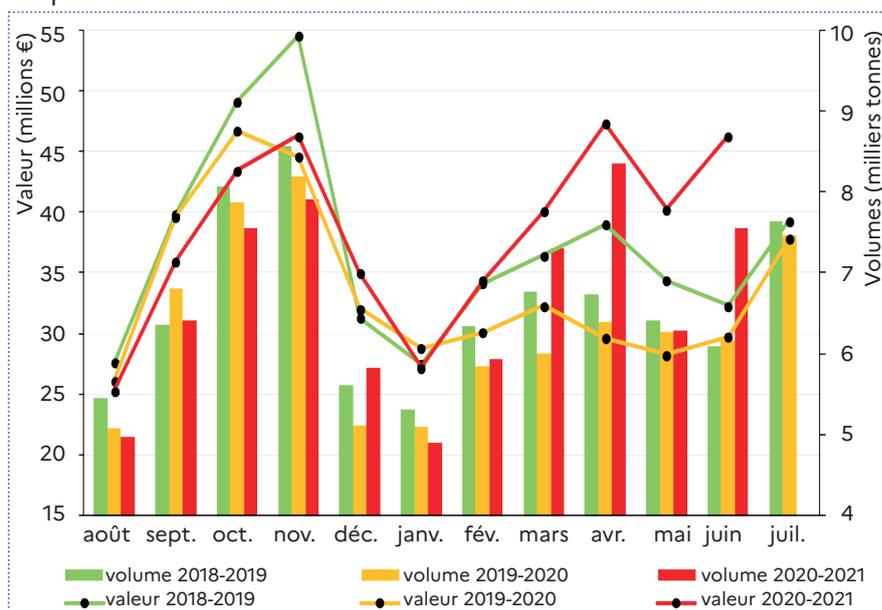
Source : DGDDI

### Exportation des vins de beaujolais



Source : DGDDI

### Exportation des vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## FRUITS ET LÉGUMES

# État qualitatif des productions impacté par la météo maussade

### Fruits

Fin de production en **cerise**, cette campagne a encore été atypique. En plus de volumes très réduits, les pluies répétitives pénalisent grandement le marché et afin de garantir une qualité satisfaisante, des tris importants sont réalisés. Les cours diminuent (- 12 %) mais restent bien au-dessus de ceux de 2020 (+ 33 %).

Les conditions climatiques sont peu propices à la consommation de l'**abricot**. Les transactions se poursuivent tranquillement grâce aux apports réduits de cette saison. La gamme variétale bascule sur les variétés tardives. Le bergeron se positionne en fin de mois mais également avec des quantités très limitées. De nombreux lots sont impactés par les conditions climatiques défavorables, les abricots sont marqués et boisés. Les cours restent stables par rapport à ceux de 2020.

La demande en **pêche-nectarine** est satisfaisante. L'offre est plus importante en nectarine cette année, principalement en calibre B alors que les apports sont, tous calibres confondus, plus faibles en pêche. Des ajustements de prix sont consentis afin de préserver des sorties fluides (- 9 % en pêche et - 5 % en nectarine).

Les premières observations sur les **noyers** montrent un nombre important de **noix** sur les arbres. Les fruits ont un joli calibre, probablement du fait des nombreuses pluies qui sont bénéfiques à la croissance des cerneaux.

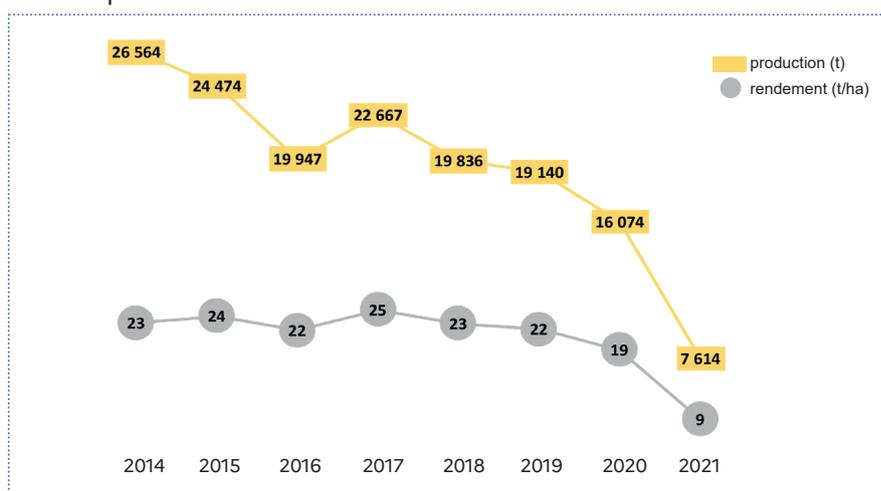
En revanche, il manquerait une moitié de récolte en **châtaigne** sur les arbres gelés en pleine production. Les jeunes arbres sont moins impactés.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	juillet 2021 (€/kg)	évolution juillet 2021/ juin 2021 (cts)	évolution juillet 2021/ juillet 2020 (cts)
Cerise rouge Rhône-Alpes - cat 1 - + 24 mm - plateau - le kg	4,37	- 59	+ 109
Abricot type orangé rouge Rhône-Alpes - cat 1 - 45-50 mm - plateau - le kg	2,50	- 33	+ 1
Pêche chair blanche qualité supérieure - Rhône-Alpes - cat 1 - plateau 1 rang - le kg	2,57	- 26	+ 79
Nectarine chair jaune qualité supérieure - Rhône-Alpes - cat 1 - plateau 1 rang - le kg	2,81	- 16	+ 81
Laitue batavia blonde Rhône-Alpes - cat 1 - colis de 12 - la pièce	0,48	- 4	+ 9
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,65	+ 14	+ 14

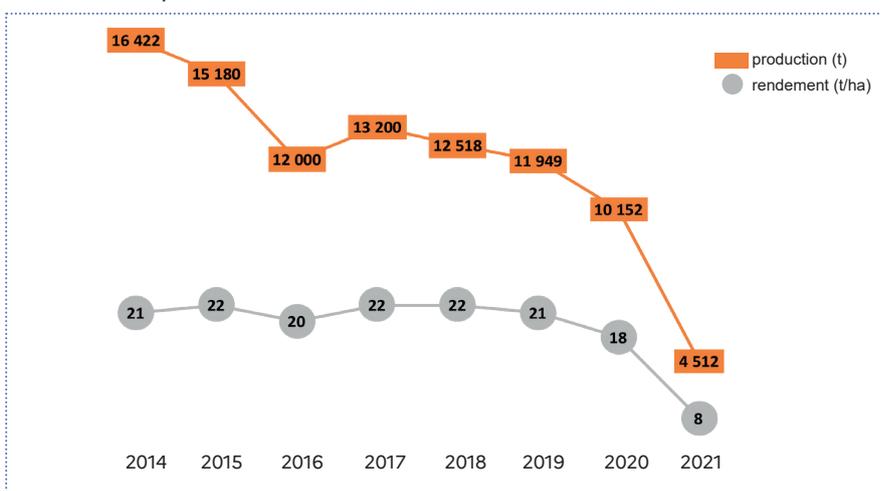
Source : FranceAgriMer/RNM

### Pêche - production et rendement



Source : Agreste

### Nectarine - production et rendement



Source : Agreste

## Légumes

En **laitue**, après les épisodes pluvieux et de grêle des semaines précédentes, l'offre en début de mois est en recul. Le marché, moins chargé en production, retrouve un semblant de fermeté et les cours restent stables mais toujours bien supérieurs à ceux de 2020 (+ 20 %).

Les pluies intenses en début de mois endommagent sérieusement la production de **radis**. La demande, pourtant modérée, peine à être satisfaite. Ce déficit de disponibilités permet une forte revalorisation des cours (+ 27 % en un mois).

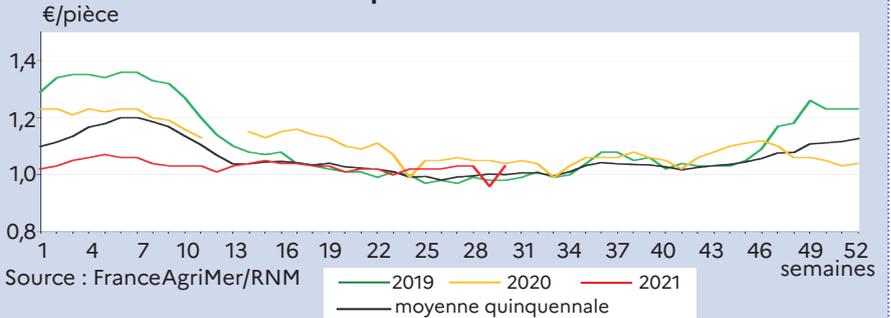
L'offre en **courgette** peine à augmenter et la qualité est très hétérogène. Elle est dégradée par la pluie et les orages de grêle. Cependant, du fait des conditions climatiques peu estivales, la demande manque de dynamisme, ce qui permet un certain équilibre entre l'offre et la demande. Dans ce contexte, les cours restent stables mais supérieurs à ceux de la campagne précédente (+ 15 %).

Le marché de la **tomate** retrouve un certain équilibre. L'offre reste limitée et compte tenu de la météo peu propice à sa consommation, la demande est peu dynamique. Les cours se stabilisent. L'humidité et les écarts de températures impactent de nombreuses parcelles avec l'apparition du mildiou sur la région. La pression est très importante et concerne plus particulièrement les cultures biologiques.

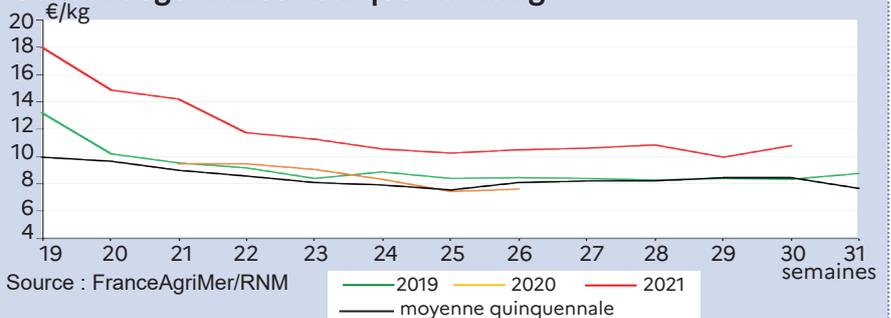
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

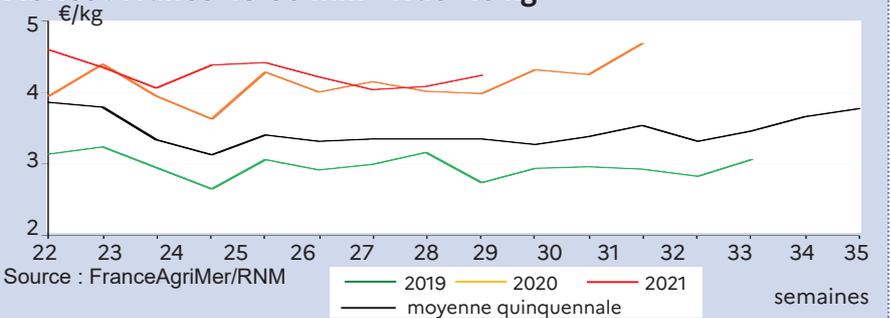
### Laitue batavia France - la pièce



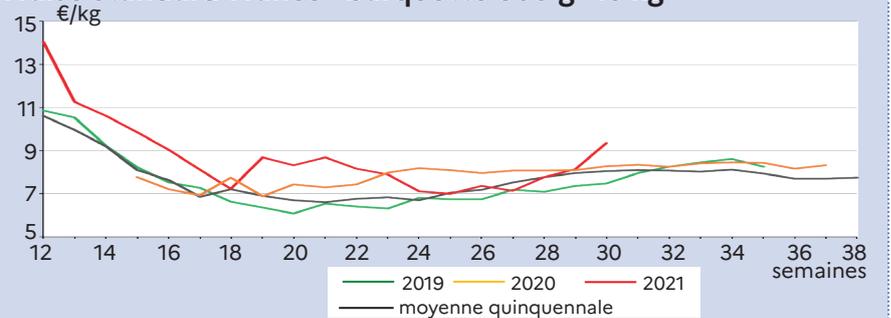
### Cerise rouge France - barquette - le kg



### Abricot France 45-50 mm - vrac - le kg



### Fraise standard France - barquette 500 g - le kg



Mise en place d'une enquête temporaire dénommée « Enquête France DETAIL DRIVE GMS » à compter de la semaine 14 jusqu'à la semaine 39/2020, réalisée dans les conditions particulières de confinement général, d'un échantillon de près de 148 sites de vente « drive » pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM.

Les résultats de cette enquête ne sont en aucune façon comparables avec ceux de l'enquête détail GMS du RNM qui était publiée jusqu'en semaine 11/2020.

Source : FranceAgriMer/RNM

# LAIT

## Marché à l'équilibre sauf en bio

### Lait de vache

Malgré la baisse saisonnière, le déficit de **collecte** s'est encore réduit en juin. Il rejoint sur ce mois les niveaux de 2018 et 2019. La même tendance haussière est observée au niveau national, européen et mondial. Cette augmentation de l'offre permet de répondre à la demande forte des pays importateurs, notamment de la Chine.

Le **prix** du lait s'établit à 403 €/1 000 l en juin, soit une hausse de 3,3 % par rapport à juin 2020. Au niveau national, ce chiffre atteint 5 %.

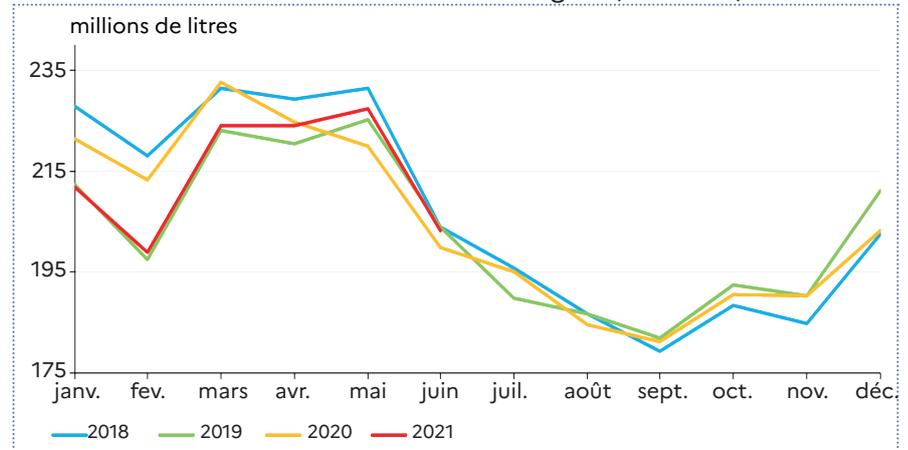
Le prix moyen du lait bio était quasiment au plus haut des cinq dernières années depuis octobre 2020. Il se situe en juin au même niveau que la moyenne quinquennale. Une offre abondante face à une consommation plus limitée semble expliquer cette baisse relative de valorisation.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	juin 2021	juin 2021 / juin 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	203	+ 1,8 %	1 289	- 1,7 %
Aura bio hors Savoie	14	+ 9,3 %	88	+ 5,8 %
Aura non bio hors Savoie	157	+ 0,1 %	997	- 3,6 %
Aura lait savoyard	32	+ 7,1 %	205	+ 5,3 %
France tous laits	1 982	+ 1,1 %	12 331	- 1,4 %
France bio	110	+ 16,1 %	640	+ 11,1 %
France non bio	1 872	+ 0,3 %	11 692	- 2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



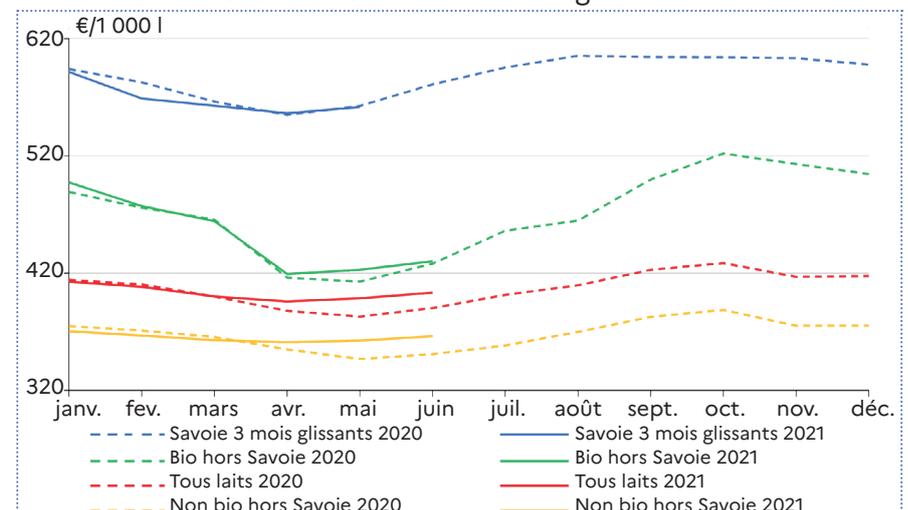
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	juin 2021	juin 2021 / mai 2021	juin 2021 / juin 2020	juin 2021 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	403	+ 1,2 %	+ 3,4 %	+ 10,2 %
Aura bio hors Savoie	430	+ 1,7 %	+ 0,5 %	+ 0,3 %
Aura non bio hors Savoie	366	+ 1 %	+ 4,4 %	+ 11,1 %
Aura lait savoyard	571	+ 1,5 %	- 1 %	+ 5,2 %
France tous laits	378	+ 1 %	+ 5 %	+ 11,3 %
France bio	446	+ 3,3 %	+ 0,2 %	+ 2,4 %
France non bio	374	+ 0,8 %	+ 5,2 %	+ 11,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

## Lait de chèvre

En juin, la **production** régionale amorce sa baisse saisonnière. Les livraisons reculent de 10 % en juin sur un mois tout en restant supérieures à celles de l'an passé (+ 2,7 %). La collecte cumulée du premier semestre est supérieure de 1,9 % au cumul 2020.

La **collecte** nationale débute aussi en juin sa phase de baisse saisonnière. Les livraisons se replient de 8 % sur un mois et dépassent celles de l'an passé. La production nationale cumulée depuis janvier est en léger retrait comparée au cumul du premier semestre 2020.

En juin, la baisse saisonnière du **prix moyen** du lait régional ralentit avant une remontée prochaine du cours. Avec 654 €/1 000 litres en juin, le prix moyen recule de 3,1 % sur un mois mais reste supérieur de 1,4 % à son niveau de juin 2020. La tendance nationale est identique.

Les **fabrications de fromages** pur chèvre se replient globalement de 4,4 % en juin comparées à 2020 avec des évolutions contrastées selon les modes de présentation. Les fromages vendus à la coupe, durement pénalisés lors du confinement, progressent de 11 % sur un an alors que les fromages vendus à la pièce reculent de 9 % sur la même période. Les fabrications de fromages frais sont stables. En juin, les importations de lait et produits intermédiaires et les exportations de fromages de chèvre progressent respectivement de 9,5 % et 10,5 % sur un an.

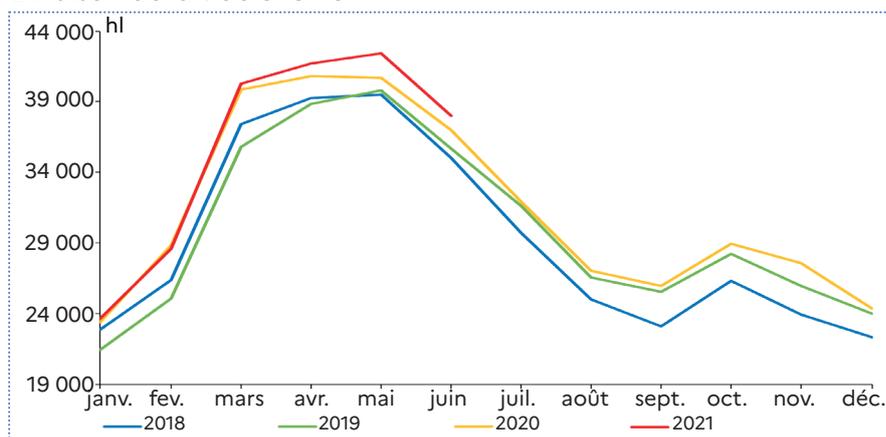
■ Fabrice Clairet  
Corinne Mauvy

## Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	juin 2021	juin 2021/ juin 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	38 019	+ 2,7 %	214 688	+ 1,9 %
France	523 795	+ 0,6 %	2 697 626	- 0,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

## Livraison de lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	juin 2021	juin 2021/ mai 2021	juin 2021/ juin 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	654	- 3,1 %	+ 1,4 %
France	672	- 3,8 %	+ 3,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2021

# BOVINS

## Prix des broutards : baisse saisonnière prématurée

### Bovins maigres

L'offre en broutards s'étoffe et les besoins sont limités. Les acheteurs sont toujours présents pour les femelles de qualité mais trient, voire refusent, les lots de qualité moyenne tant en mâles qu'en femelles. Les cours des laitons se maintiennent tout juste. En revanche, ceux des mâles amorcent depuis fin juin et de manière prématurée leur baisse saisonnière sans avoir rattrapé les valeurs de 2020, accentuant l'écart avec les années précédentes.

La situation économique de l'Italie est délicate principalement du fait de l'endettement de l'Etat italien (156 % du PIB), les entreprises et les ménages ayant été aidés durant la crise sanitaire. Le pouvoir d'achat des ménages ne serait donc pas trop impacté pour le moment. Malgré cela, la cotation du jeune bovin plafonne en Italie tandis qu'elle reprend des couleurs sur les autres places européennes.

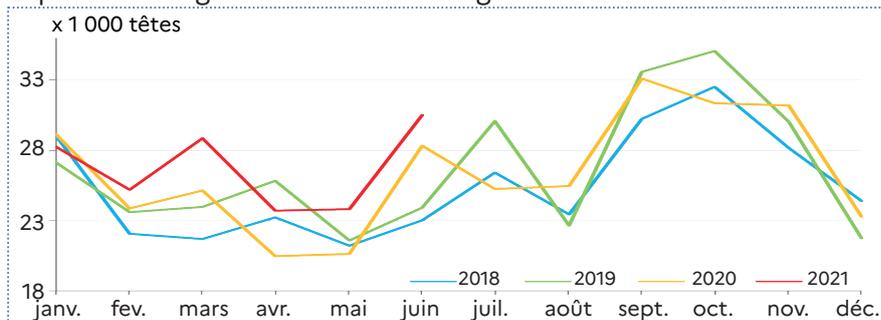
Les prix des laitons croisées R 270 kg atteignent 2,40 €/kg vif en juin et juillet, retrouvant les valeurs historiques qu'elles ont connues en 2014 puis 2019.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	juin 2021	juin 2021 / juin 2020	cumul 2021	cumul 21 / 20
Auvergne-Rhône-Alpes	30 514	+ 7,7 %	160 377	+ 8,6 %
France	103 846	+ 6,3 %	592 573	+ 7,2 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



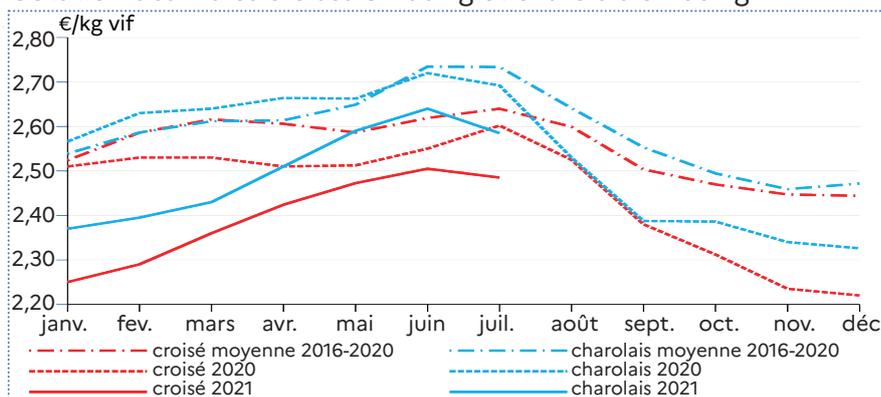
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	juillet 2021	juillet 2021 / juin 2021	juillet 2021 / juillet 2020	juillet 2021 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	2,49	- 0,8 %	- 4,5 %	- 5,9 %
Femelle croisée R 270 kg	2,40	- 0,4 %	+ 4,7 %	+ 4,4 %
Mâle salers R 350 kg	2,14	+ 0,1 %	- 5,7 %	- 5,6 %
Mâle charolais U 400 kg	2,59	- 2,1 %	- 4 %	- 5,4 %
Femelle charolaise U 270 kg	2,65	=	+ 3,4 %	+ 2,6 %

Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des femelles croisées R 270 kg

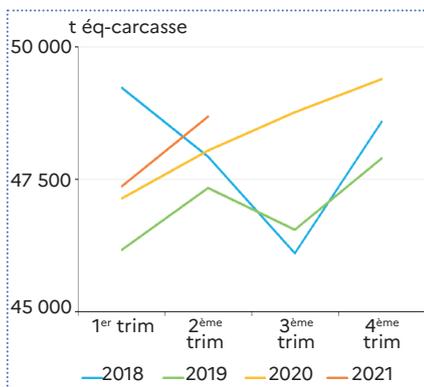


Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand (Agreste, FranceAgriMer)

## Bovins de boucherie

Les abattages régionaux cumulés en 2021 sont 1 % au-dessus de 2020 et 3 % au-dessus de 2019. Tandis que la production de veau reste 5 % sous la valeur de 2020 et des années antérieures, celle de bovins mâles (jeunes bovins et mâles adultes) est en hausse de 8 % en un an, retrouvant des valeurs d'avant 2017 (avant une baisse continue jusqu'en 2020).

### Production régionale de viande bovine



Source : Agreste / BDNI

Les cours des vaches de réforme se maintiennent à bon niveau, toujours aidé par la recherche de l'origine France. De même, celui des jeunes bovins est au plus haut depuis 4 ans, tirés par l'assainissement progressif des marchés européens. Enfin, la cotation des veaux de boucherie confirme la tendance saisonnière de 2018 et des années antérieures, se situant près de 10 % au-dessus des prix des 2 dernières années. Malgré cette conjoncture plutôt favorable, les trésoreries subissent toujours le coût important des intrants, notamment pour l'énergie et les aliments composés.

■ David Drosne

### Production de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	juin 2021	juin 2021 / juin 2020	cumul 2021	2021 / 2020
Vaches en région	7 536	- 0,5 %	44 506	+ 0,3 %
Génisses en région	3 697	- 4,7 %	22 146	- 0,2 %
Bovins mâles en région	3 997	+ 13 %	18 773	+ 7,6 %
Veaux de boucherie en région	1 566	- 15 %	10 621	- 5 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>16 796</b>	<b>- 0,3 %</b>	<b>96 045</b>	<b>+ 0,9 %</b>
Total viande bovine en France	121 090	- 4,7%	713 328	+ 0,4%

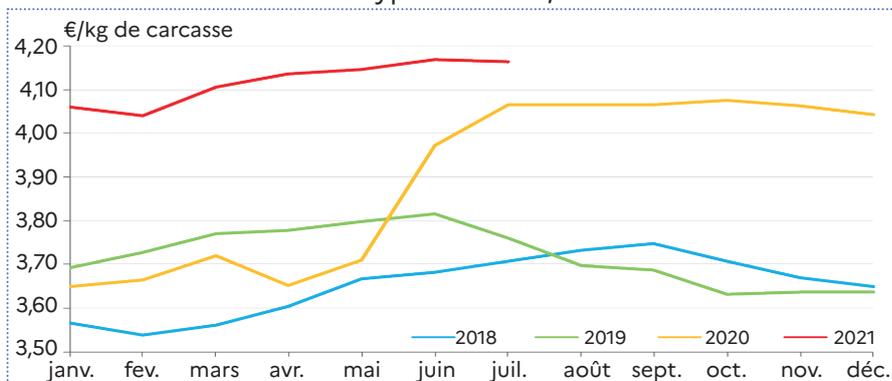
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

### Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	juillet 2021	juillet 2021 / juillet 2021	juillet 2021 / juillet 2020	juillet 2021 / moy. 5 ans
Vache viande R	4,16	- 0,1 %	+ 2,4 %	+ 10 %
Génisse viande R	4,18	- 0,2 %	+ 2,6 %	+ 6,9 %
Jeune bovin viande U	3,98	+ 0,4 %	+ 4,9 %	+ 3,1 %
Veau rosé clair R	6,04	- 1,1 %	+ 6,3 %	+ 2,2 %

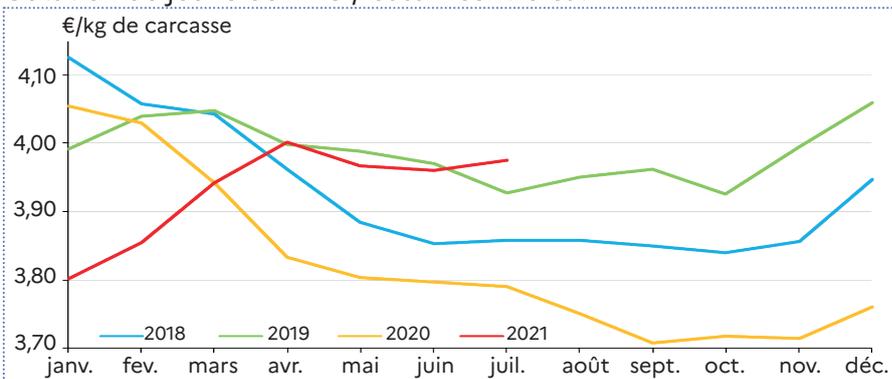
Source : FranceAgriMer

### Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



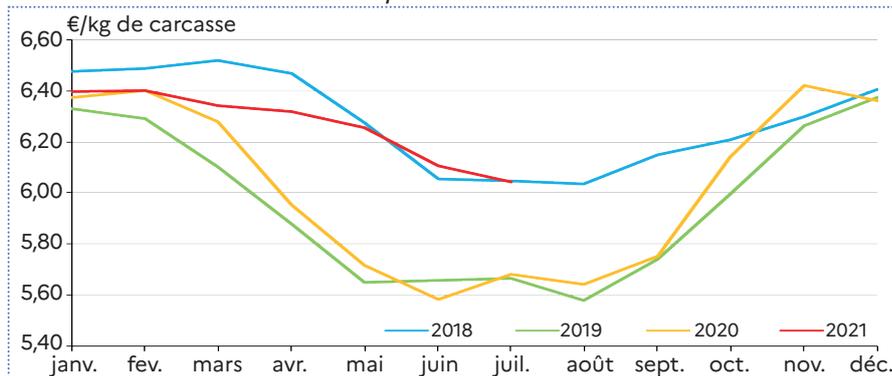
Source : FranceAgriMer

### Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

### Cotation du veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

# Baisse importante du cours du porc dans un marché saturé

### Porcins

En juin, les **abattages** régionaux et nationaux de porcs sont en légère hausse sur un an. Les abattages du premier semestre dépassent les cumuls de l'an passé.

La baisse du cours du porc initiée fin juin se confirme en juillet sur les places européennes. En cause, la réduction des importations chinoises, une demande intérieure insuffisante pour compenser la perte de débouchés asiatiques et une forte concurrence entre pays producteurs européens.

Avec 1,63 €/kg, la **cotation** du porc charcutier bassin Grand Sud-Est décroche de 14 centimes en juillet tout en restant néanmoins supérieure de 4,7 % au niveau de juillet 2020 mais en léger retrait de 0,7 % par rapport à la moyenne 2016-2020. La tendance baissière de la cotation du porc charcutier se répercute sur le marché des porcelets qui baisse aussi. Les cours des porcelets Bassin Sud-Est diminuent sur le mois de juillet respectivement de 17 % en porcelets 7 kg et 8 % en porcelets 25 kg.

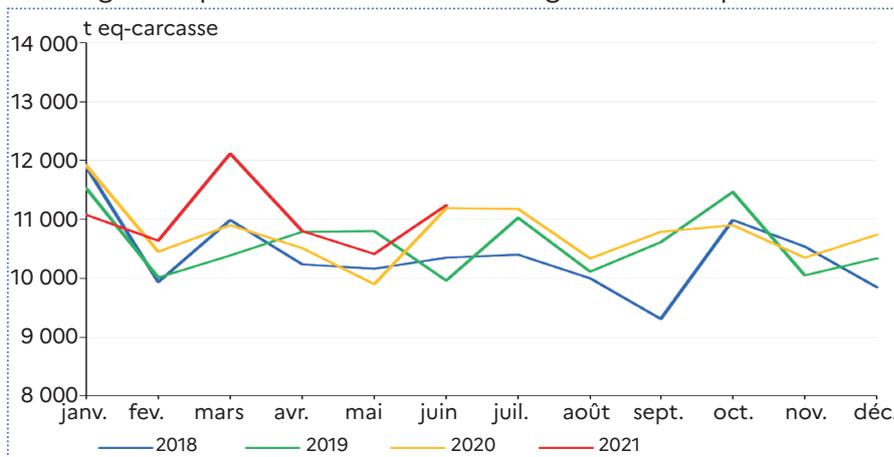
La faiblesse saisonnière de l'offre ne permet pas de soutenir les prix car la demande déjà calme traditionnellement en été est réduite par une météo pluvieuse qui ne favorise pas la consommation. Cette tendance baissière pourrait se prolonger si la perte de débouchés asiatiques perdure sans être compensée par une hausse de la demande européenne.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2021	juin 2021/ juin 2020	cumul 2021	cumul2021/ cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	11 243	+ 0,5 %	66 276	+ 2,2 %
France	182 885	+ 0,5 %	1 072 807	+ 0,8 %

Source : Agreste

### Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



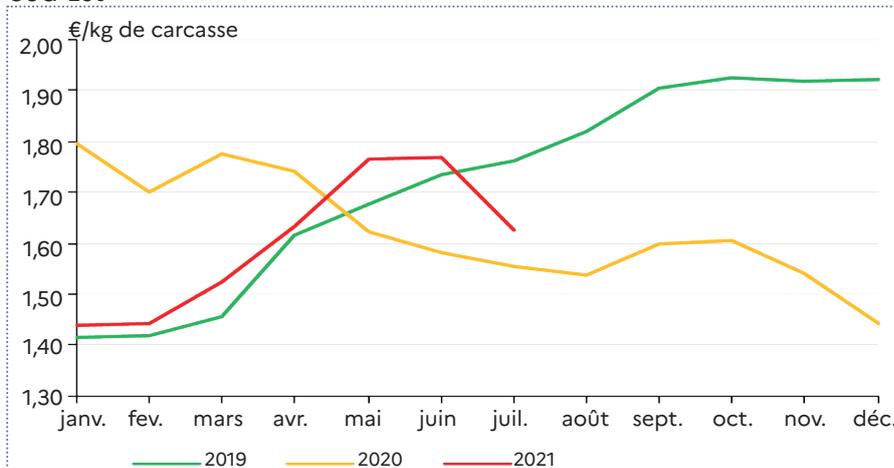
Source : BDNI

### Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	juillet 2021	juillet 2021/ juin 2021	juillet 2021/ juillet 2020
Porcs charcutiers	1,63	- 7,9 %	+ 4,7 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux reculent en juin sur un an mais pourraient progresser en juillet sur un mois pour répondre aux besoins croissants lors de la fête de l'Aïd El-Kébir. Les abattages cumulés du premier semestre dépassent nettement le cumul de l'an passé.

En juillet, le **cours** de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Mais celle-ci est limitée grâce au regain de consommation lors de la fête musulmane du 19 au 23 juillet. Les conditions météorologiques particulièrement humides et peu ensoleillées, notamment en juillet, sont peu favorables à la consommation. Avec 7,32 €/kg de carcasse, la cotation cède 0,8 % sur le mois. La cotation remonte à 7,35 €/kg en semaine 29 lors de la fête de l'Aïd El-Kébir. Le cours du mois de juillet est supérieur de 6 % à son niveau de l'an passé et dépasse de 13 % la moyenne 2016-2020.

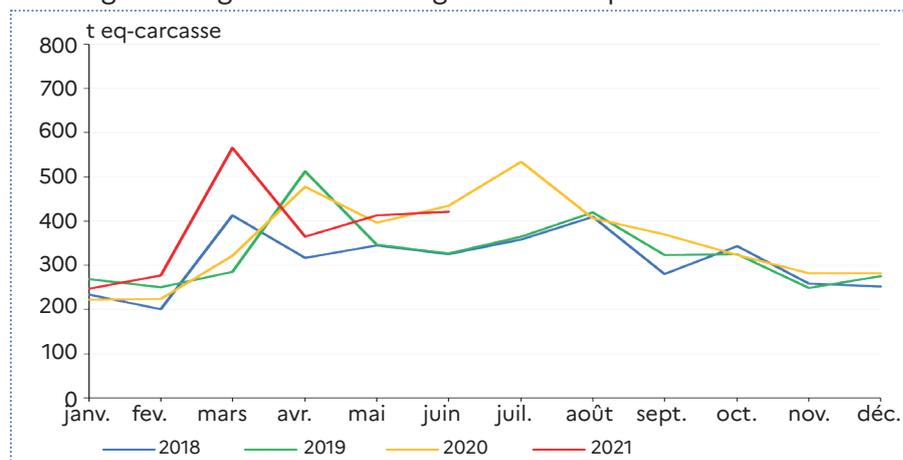
En juin, les importations de viande ovine (7 952 tec) progressent de 17 % sur un an par rapport à leur niveau particulièrement bas de juin 2020 compte tenu des échanges commerciaux perturbés par la crise sanitaire. Les importations en provenance du Royaume-Uni restent importantes (46 % du tonnage total importé) et dynamiques (+ 38 % en juin sur un an). Les exportations (2 852 tec) restent importantes (+ 276 % par rapport à juin 2020) et concernent l'Allemagne pour un tiers du tonnage, du fait du transit de la viande anglaise vers l'Allemagne (source : DGDDI).

## Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2021	juin 2021/ juin 2020	cumul 2021	cumul 2021/ cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	422	- 2,8 %	2 290	+ 10,2 %
France	6 099	- 4,9 %	37 183	+ 4,5 %

Source : Agreste

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



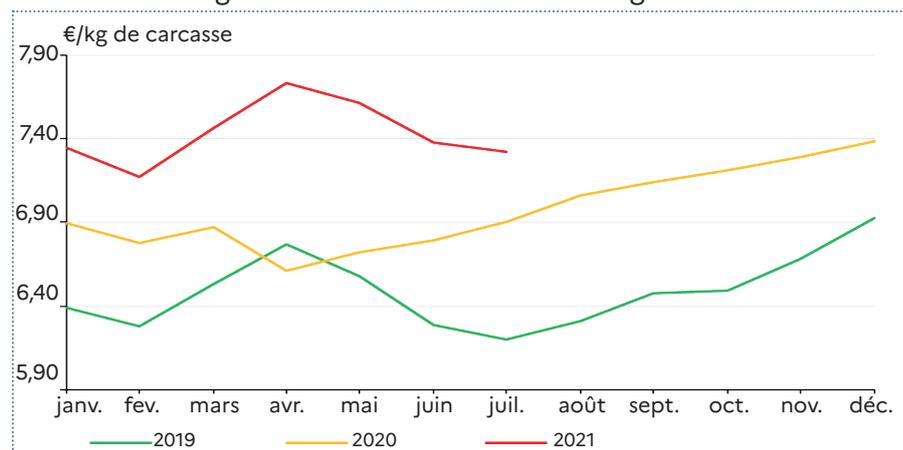
Source : BDNI

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	juillet 2021	juillet 2021/ juin 2021	juillet 2021/ juillet 2020
Agneaux couverts classe R	7,32	- 0,8 %	+ 6 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles progressent en juin sur un an, excepté en pintades toujours pénalisées par les conséquences de la crise sanitaire.

Les **cours** des volailles sur le marché de gros de Rungis sont identiques en juillet à ceux du mois dernier tout en progressant sur un an.

La demande en **œufs de consommation** faiblit traditionnellement lors de la période estivale. En juillet, le marché est calme. Les centres de conditionnement misent sur une reprise de la consommation à la rentrée dans un contexte de forte augmentation des coûts de l'aliment. Au marché de gros de Rungis, les cours des œufs baissent de 7 à 8 % selon le calibre.

## Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins en juin reculent sur un an.

La cotation de juillet se stabilise à son plus bas niveau de l'année, période estivale chaude peu propice à la consommation de lapin.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage cote à 1,72 €/kg en juillet, en hausse de 4 % sur un an.

■ Fabrice Clairet

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2021	juin 2021/ juin 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Total volailles	7 017	+ 10,4 %	38 811	+ 5,1 %
dont poulets et coquelets	6 636	+ 11,1 %	36 557	+ 6,4 %
dindes	130	+ 20,2 %	718	+ 2,8 %
pintades	130	- 23,4 %	892	- 27,4 %
Lapins	20	- 7,7 %	127	+ 6,4 %

Source : Agreste

## Cotation Rungis - découpe

(€/kg et %)	juillet 2021	juillet 2021/ juin 2021	juillet 2021/ juillet 2020
Poulet PAC* standard	2,35	=	+ 6,8 %
Poulet PAC* label	4,2	=	+ 5 %
Dinde filet	5,5	=	+ 1,9 %

Source : FranceAgriMer

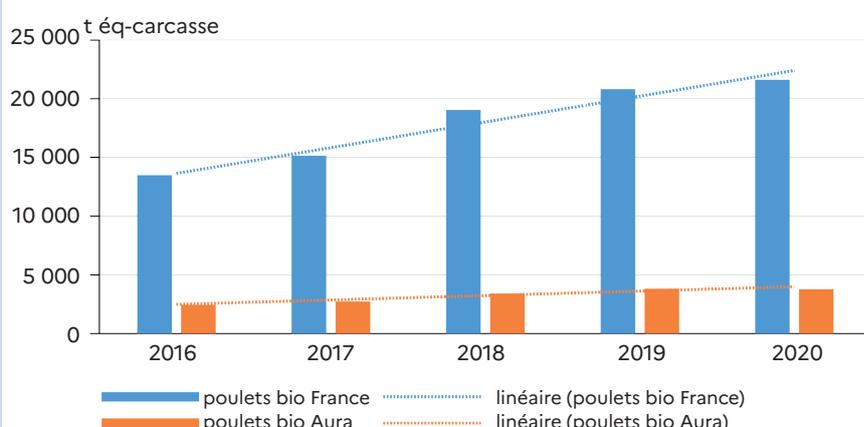
\* prêt à cuire

## Les signes qualité mis en avant au niveau régional

En 2020 selon l'enquête qualité annuelle Agreste, 17 % des poulets Label Rouge abattus en France proviennent des abattoirs régionaux. La région concentre la majorité (50 %) du tonnage de poulets français AOP grâce à la zone d'appellation de la Volailles de Bresse, seule volaille AOP au monde. Cette filière qui écoule majoritairement sa production en RHD, est impactée par la crise sanitaire avec la fermeture des restaurants : le tonnage régional en poulets AOP est en retrait de 16 % par rapport à 2019. 18 % des poulets bio sont abattus dans la région. 47 % des poulets de chair

abattus dans les principaux abattoirs régionaux possèdent un signe de qualité et sont produits essentiellement localement contre 18 % pour l'ensemble de la France. La filière française bio poursuit sa croissance (+ 4 % sur un an) avec une hausse de 60 % du tonnage entre 2016 et 2020 malgré un léger tassement sur un an au niveau régional (- 1 %). Le tonnage régional est également en forte progression depuis 2016 (+ 55 %). Les poulets bio abattus en région représentent 12 % des poulets sous signe de qualité des abattoirs régionaux en 2020 contre 9 % en 2016.

## Évolution des abattages de poulets bio



Source : Agreste - enquête qualité annuelle volailles